Evolution de l'hivernage de la Bernache nonnette *Branta leucopsis* sur le parc du Marquenterre.

Par Philippe Carruette

Statut général

La Bernache nonnette niche à l'est du Groenland, au Spitzberg et en Nouvelle Zemble et, depuis les années 1970, en mer Baltique (Suède) et aux Pays Bas. Une population férale s'est installée en Angleterre, Belgique, Pays Bas et est en nette augmentation. La population groenlandaise hiverne en Ecosse et en Irlande. La population du Spitzberg hiverne dans le Nord de la Grande Bretagne (région de Solway Firth). La population russe hiverne en mer des Wadden (Pays, Allemagne, Danemark) et nous concerne en hivernage.
En France, des cas occasionnels de reproductions de couples d'origine inconnue ont récemment été constatés dans le Nord (en 2000 et 2001) ou dans le Puy de Dôme (en 2001). L'espèce hiverne en petit nombre et surtout lors des vagues de froid où les effectifs peuvent atteindre plusieurs milliers d'oiseaux (8000 en janvier 1963 dont 5000 sur la côte picarde, 1100 en février 1979 dont 500 en baie de Somme, 2600 en février 1995…). La baie de Somme est considérée comme un des seuls sites français d'hivernage régulier de cette espèce. (Dubois *et al*., 2008)

En Picardie, la Bernache nonnette hiverne principalement sur le littoral, surtout lors des coups de froid et notamment ceux de février. Les observations d'oiseaux isolés ou en petits groupes dans l'Aisne et l'Oise peuvent provenir des populations férales ou d'échappés de captivité.

Le cas du parc du Marquenterre

L'arrivée des Bernaches nonnettes hivernant totalement ou partiellement sur le parc du Marquenterre, situé au nord de la baie de Somme, se produit à quatre périodes bien distinctes :

- Une arrivée d'oiseaux fin septembre

Ce fut le cas en 1985 (30 le 28) et en 1989 (11 le 25). Cela doit concerner des oiseaux des populations férales d'Angleterre et des Pays Bas, voire de l'île de Gotland en Suède où une population s'est installée naturellement. Dans les deux cas, ces groupes ont hiverné partiellement sur le parc.

- Une arrivée fin octobre à mi-novembre

Cela correspond à l'arrivée massive des Bernaches russes en hivernage sur les polders hollandais et danois. On assiste alors à un petit prolongement de cet hivernage vers le Nord de la France. Cela ne concerne que de petites troupes ou des oiseaux isolés arrivant peut-être avec des Oies cendrées *Anser anser.* A noter un groupe de 40 oiseaux en vol sud le 24 octobre 1993 gagnant peut être les polders normands (Baie des Veys ou du Mont Saint Michel), autre secteur français traditionnel d'hivernage.

- Les arrivées liées aux coups de froid brefs

Lorsque les zones d'hivernage traditionnelles en mer des Wadden sont touchées par des conditions atmosphériques plus rigoureuses, de petits mouvements ont lieu notamment en décembre et début janvier. Quelques oiseaux supplémentaires peuvent alors arriver sur le parc. Ceci peut être illustré par les observations suivantes :
21 du 8 au 26 décembre 1993, plus que 6 le 31 décembre 1993. 60 le 12 janvier 2010, 68 en vol vers le nord-est le 17 janvier 2010 et 12 posées. 140 le 7 février et 105 le 14 février 2010

- Les vagues de froid

Cela concerne des conditions atmosphériques extrêmes sur les sites d'hivernage qui ont généralement pour conséquence un déplacement massif d'oiseaux vers le Sud. L'afflux le plus spectaculaire fut noté durant l'hiver 1963 où entre 4700 et 5000 Bernaches nonnettes se réfugient sur le littoral picard pour un total estimé à 8000 oiseaux pour le pays (Roux & Spitz, 1963). L'hiver 1979 vit la Baie de Somme accueillir environ 500 oiseaux en janvier et février sur environ 1100 individus comptés au niveau national. Les hivers rigoureux de 1985, 1987 et 1997 n'ont pas amené d'effectifs conséquents, les oiseaux s'étant maintenus aux Pays Bas.
Deux vagues de froid plus récentes et bien suivies ont amené des effectifs remarquables.
Un premier front froid arrive fin décembre 1995 sur le nord de l'Europe. Les deux premières Bernaches nonnettes arrivent le 28 décembre, 6 les rejoignent le 3 janvier 1996. Ce n'est qu'à partir du 7 février que les effectifs augmentent avec 16 oiseaux, 17

du 8 au 19 et 32 le 20. On est alors dans le cas de « glissements » lors de coups de froid. A partir du 18 février, des températures extrêmes et surtout de la neige touchent les Pays Bas et l'Angleterre. Un vol de 350 nonnettes cherche à se poser à Saint-Firmin-les-Crotoy (commune proche du parc) le 21 février. 250 seront posées sur le parc le 23. Ce groupe alterna son stationnement entre le parc comme zone de dortoir et de quiétude et les prairies de la Maye comme zone de gagnage où elles se nourrissent. Un groupe fluctuant de 21 à 68 individus finira son hivernage sur le parc, quittant le site le 19 mars. Les trois derniers oiseaux partiront le 24 mars. Le 17 mars, un oiseau stationnant au parc est porteur d'une bague couleur (patte gauche H noir sur fond blanc et patte droite B sur fond rouge). Ceci nous a permis de connaître son origine : il fut bagué en Suède sur l'île de Gotland.
Décembre 2010 est caractérisé par une longue période de froid avec un gel partiel ou total des plans d'eau du parc pendant un mois. 14 cm de neige tombent le 20 décembre et de fortes chutes de neige touchent les Pays Bas et la Belgique. 280 Bernaches nonnettes sont posées sur le parc le 22 alors que la veille un groupe estimé à 200 est en bord de route dans les champs à Saint-Firmin-les-Crotoy. 1400 individus sont comptés au maximum en Baie de Somme et dans les polders de la Maye, où les oiseaux se nourrissent la majeure partie du temps. Elles dorment sur la prairie Est du Parc du Marquenterre mais, après des dérangements et du braconnage, elles déplacent leur dortoir sur la prairie Ouest. Elles se nourrissent le matin (départ de la réserve vers 08h30 et retour vers 17h00 début janvier) et en fin d'après midi sur la prairie Est, ou sur les lieux traditionnels de gagnage de la Maye. Les effectifs comptés dans le parc (les oiseaux sont comptés posés un par un) restent inférieurs à ceux comptés à l'extérieur : 336 le 24, 687 le 25, 887 le 27, avec un maximum de 1106 le 29 décembre. A la fin de la vague de froid de nombreux oiseaux quittent la région. On peut supposer, comme pour les Canards siffleurs, que ces oiseaux ont regagné les Pays Bas, site traditionnel d'hivernage. 430 sont comptés le 10 janvier, 407 le 18, 189 le 25, 242 le 29, 206 le 9 février, 208 le 13.
Au moins 6 individus différents ont été notés blessés ou tirés. Parmi eux, deux avec une aile fracturée, furent apportés au parc, soignés et relâchés dans les prairies du site. Dans le groupe stationnant, plusieurs individus sont vus boitant et en vol des trous dans les rémiges sont notés au moins chez 12 individus, signes de tirs sur ces espèces pourtant totalement protégées par loi. Néanmoins, les oiseaux sont vus se nourrissant autour de certaines mares de hutte, celles où elles sont respectées. Dans le Pas-de-Calais, les rassemblements furent aussi importants : près de 2000 le 24 décembre à Audinghen ou 670 à Oye Plage le 27 décembre.

La migration de printemps est difficilement décelable puisqu'elle est généralement incluse dans les mouvements de retour partiel ou total des oiseaux une fois le coup de froid terminé. Lors de l'hiver rigoureux de 1996, les oiseaux sont partis entre le 27 février et le 24 mars. Généralement les Bernaches nonnettes hivernant au parc quittent le site à la mi- février, certaines stationnant jusque fin mars (5 le 30 mars 1995, par exemple).
Des observations ont lieu à des dates inhabituelles comme ces 8 venant du Nord et se posant sur le parcours d'initiation du parc le 13 juin 1988 ou 10 vus le 10 mai 2010. Des oiseaux souvent isolés passent le printemps ou l'été sur le site. Cette espèce protégée est souvent présente dans les parcs animaliers et zoos ; ceci doit expliquer ces observations en dehors des dates habituelles de présence de l'espèce en Picardie. La Bernache nonnette est en extension comme nicheuse au Parc du Zwin en Belgique ou à Slimbridge en Angleterre. En 1981, un couple constitué d'un oiseau volant d'origine inconnu et d'un oiseau non volant niche au parc, donnant 6 pulli à l'envol, qui seront revus au printemps 1982.

L'hivernage régulier de cette espèce passe par un maintien et une meilleure protection des prairies proches du parc (polders de la Maye). Ceci est d'ailleurs valable pour toutes les espèces d'oies. Il serait souhaitable que cette zone soit une extension de la réserve naturelle avec achat des terres par le Conservatoire du Littoral.

Bibliographie

Dubois Ph. J., Le Maréchal P., 0lioso G., Yesou P., 2008 - Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Editions Delachaux & Niestlé, Paris, 560p.

Roux F. & Spitz F., 1963 - Les stationnements d'anatidés en France pendant la vague de froid de 1962-1963. Oiseaux de France (38 bis), 15p.

Philippe Carruette
Canteraine, 80120 Rue
philippecarruette@baiedesomme.org